

PSYCHOTHERAPIES ET APPROCHES PSYCHOPATHOLOGIQUES

2016

F. SOLARI

Psychologue



Définitions

- **Psychopathologie** : « science de la souffrance psychique » [sens étymologique], étude des troubles psychiques dont elle cherche à comprendre l'origine (l'étiologie) et les mécanismes.
 - *Pathos* : « la souffrance »
 - La psychopathologie étudie l'écart entre le « normal » et le pathologique [lien entre les deux cours]

Définitions

- **Psychologie clinique** : domaine (discipline) de la psychologie (étude du psychisme) qui a pour objet l'étude, l'évaluation, le diagnostic, l'aide et le traitement de la souffrance psychique, quelle qu'en soit l'origine (pathologique, traumatique, événementielle, malaise ou conflit interne ...).
 - « Clinique » = ce qui se fait au lit du malade (par extension, à côté, auprès du patient)
 - Situation clinique = un sujet souffrant (en demande d'aide) et un soignant (supposé savoir) susceptible de lui rendre la santé
 - « *La pratique thérapeutique repose sur la compréhension d'une histoire personnelle, singulière et l'investigation du contexte spécifique qui permet d'éclairer la genèse d'un trouble d'adaptation et la souffrance engendrée* » (S. Rezette, *Psychologie clinique et soins infirmiers*)
 - *Méthodes* : observations (comportements, émotions, paroles), analyses (discours), tests, échelles d'évaluation, questionnaires, entretiens, études de cas (...)

Définitions

- **Psychothérapie** : l'art de soigner **par** l'esprit.
 - Equithérapie : thérapie par le cheval (et non du cheval)
 - Hypnothérapie : thérapie par l'hypnose
- Thérapie par la parole (« *talking cure* »)
- Citation de Freud au premier congrès de psychanalyse :
« *en quoi on nous demande de croire un peu en la magie et on n'a pas tout à fait tort* »
- Choix d'un modèle de référence en fonction de :
 - Formation initiale
 - Démarche personnelle
 - Spécificité institutionnelle
 - Problématiques psychopathologiques rencontrées

Définitions

- **Santé mentale :**

- Etat d'équilibre psychologique où la personne ressent un bien-être subjectif et fonctionne de façon adéquate

- **Trouble psychologique :**

- Disfonctionnement psychologique accompagné de souffrance ou d'une altération significative du fonctionnement, inattendu dans son contexte social et intense et persistant dans le temps

(S. Bureau (...), *Santé mentale et psychopathologie*, 2013)

Définitions de la santé mentale :OMS

(Rappel Cours Psychologie et santé – F.S.)

- En 2001, l'OMS définit la santé mentale, psychique, comme le résultat d'interactions complexes entre des facteurs biologiques, psychologiques, sociologiques, socioculturels et institutionnels. Elle résulte d'un processus dynamique influencé à la fois par des paramètres individuels et des facteurs exogènes
- « *Le bien-être psychique dépend non seulement de l'apparition ou non de situations de crises mais de la capacité à faire face à de telles situations* »

(OMS, *Rapport sur la santé dans le monde, 2001 – La santé mentale : nouvelle conception, nouveaux espoirs*)

Modèles d'analyse des troubles psychiques

- Approche « athéorique » : DSM
- Approche biologique (pharmaco-biologique)
- Approche analytique
- Approche systémique
- Approche familiale systémique /analytique
- Approche existentielle
- Approche phénoménologique
- Approche humaniste : amorcé (C. Rogers)
- Approche cognitive
- Approche comportementaliste (behaviorisme)
- Approche transculturelle : amorcé

APPROCHE ATHEORIQUE



Approche Athéorique

- **DSM** Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders : Manuel Diagnostique et Statistique des Désordres Mentaux, publié par l'APA (Association américaine de psychiatrie, fondée en 1844).
- **DSM I** publié en 1952 : influence de la psychanalyse.
(Première classification américaine : 1840)

Adolf Meyer conçoit les troubles mentaux comme des « réactions » de personnalité à des facteurs psychologiques, sociaux et biologiques (point de vue psychobiologique)



Approche Athéorique

- **DSM II (1968)** ne présuppose pas de cadre théorique particulier, mais toujours une influence de la psychanalyse et de l'approche psychosociale (Karl Menninger : influence des conditions de vie sur l'état mental).
Contribue à « démedicaliser » la psychiatrie.
Présence de psychologues, psychothérapeutes.
Emergence de l'antipsychiatrie
- **DSM III (1980)** « Remédicalisation » de la psychiatrie (pouvoir médical, volonté des psychiatres)
Robert Spitzer prend la tête du combat ; convaincu que l'homosexualité est un trouble mental, il avait pourtant cédé aux manifestations des mouvements gay pour retirer cette « pathologie » du DSM II.



Approche Athéorique

- Il fait retirer toutes les hypothèses sur l'étiologie, fait disparaître tout vocabulaire psychanalytique (en écartant tout psychiatre d'orientation psychanalytique de la rédaction du DSM III) et affirme, en 1976 (son élaboration débute en 1974), que « les troubles mentaux sont un sous-ensemble des troubles médicaux »
Le président de l'APA, Théodore Blau, proteste et affirme que de nombreux troubles « sont à l'évidence la conséquence d'expériences de vie et ne doivent pas être considérés comme des troubles médicaux ».
- L'argumentation de Splitzer, s'appuie sur le fait qu'il s'agit « *de se faire accepter des cliniciens et des chercheurs d'orientations théoriques différentes* » (Splitzer, 1985)
- Pour Pichot et Guelfi l'athéorisme figure dans le fait de parler de « troubles mentaux » et non de « maladies mentales »



Approche Athéorique

- **DSM III-R (mai 1994)** lié à la 10^{ème} édition de la CIM (CIM 10, 1992) Dirigé par Allen Frances (2 ans avant la parution du DSM-IV)
- **DSM-IV (1996)** Beaucoup de travail (nombreuses études). Des éléments de formulations concernant les aspects culturels apparaissent pour la première fois dans le DSM et un glossaire avec 25 syndromes liés à la culture
- **DSM-IV-TR (2000)** Des critiques sont éditées par rapport aux symptômes de tristesse, qui conduisent à la dépression en 15 jours pour le DSM, au lieu de 6 mois pour la CIM 10 de l'OMS.



Approche Athéorique

- *Tristesse ou dépression? Comment la psychiatrie a médicalisée nos tristesses.* Jerome C. Wakefield, Allan W. Horwitz
« Si plus de deux semaines après la mort d'un proche, vous êtes encore triste, vous serez désormais considéré comme dépressif » (J. C. Wakefield)
- Vous avez donc 15 jours pour « faire un deuil ». Devant les critiques, cela est passé à 2 mois pour le cas du deuil, mais devait repasser à 15 jours dans le DSM-5.
- **DSM-5** USA : mai 2013 ; France : janvier 2016 (Elsevier Masson)
Remaniement complet (organisation des chapitres...)
Des précisions cliniques sont apportées sur l'épisode dépressif majeur (qui devient l'épisode dépressif caractérisé), en cas de deuil (qui ne satisferont pas tout le monde pour autant)...



Approche Athéorique

- Les rédactions des différents DSM ont été très difficiles et les rapports avec l'industrie pharmaceutique mis en avant par certains (ayant participé à sa rédaction ; cf. Boris Cyrulnik : *« de fausses maladies sont inventées, pour le plus grand bonheur des labos », qui se supplantent aux universités*).
- Au-delà des polémiques et en toute conscience de ses limites et de ses aléas, il correspond à des mouvements de pensée dominant à certaines périodes de la société américaine.
 - Développement d'un mouvement néo-kraepelinien très critique par rapport à la psychanalyse, la psychothérapie et la psychologie sociale
 - Intérêt de plus en plus vif pour le diagnostic
 - Pragmatisme (par exemple, toute référence étiologique a été supprimé par simplification)



Approche Athéorique

- Singer a remis en question l'athéorisme annoncé du DSM; Des concepts comportementalistes et biologiques prédominent dans la descriptions des « états anxieux », tandis que les concepts psychodynamiques subsistent dans les états somatoformes (**supprimés dans le DSM-5**) et les troubles de conversion.
- L'athéorisme du DSM est critiquée, mais il peut être un outil intéressant pour les cliniciens et les chercheurs qui en complètent l'usage par l'étiologie des troubles mentaux (pour une personne, dans son histoire)
 - *Remarque : un manuel de référence athéorique est difficile à mettre en place, même s'il se réduit d'une certaine façon à un manuel de sémiologie. La multiplicité des approches psychopathologiques et la richesse de points de vue différents, rend difficile toute tentative de simplification.*



Approche Athéorique

- Remarque :
 - *Un manuel de référence athéorique est difficile à mettre en place, même s'il se réduit d'une certaine façon à un manuel de sémiologie. La multiplicité des approches psychopathologiques et la richesse de points de vue différents, rend difficile toute tentative de simplification.*
 - *L'approche intégrative, qui se situe d'une certaine façon à l'opposé d'une approche athéorique, propose d'intégrer tout éclairage théorique, quelque soit l'approche à laquelle il se réfère, dans le travail psychothérapeutique, à la guise du praticien (qui a la liberté du choix de ses outils, en référence au Code de déontologie des psychologues) et en fonction des problématiques du patient. On peut ainsi se saisir, s'appuyer sur n'importe quelle approche ; prendre ce qui est intéressant et utile dans cette diversité, pour le praticien et son (ses) patient(s).*



Approche Athéorique

- Cette première « approche » psychopathologique et l'histoire de la constitution du DSM permettent déjà une réflexion sur **le passage de la normalité à l'anormalité, du normal au pathologique** :
 - L'homosexualité est-elle une pathologie ? (ou simplement un choix d'objet...)
 - Le pathologique : norme scientifique (universitaire), norme « commerciale » (industrie pharmaceutique), norme sociale, culturelle... ?
 - A partir de combien de temps, la durée d'une symptomatologie, signifie-t-elle l'entrée dans une maladie (le pathologique) ?

(...)



APPROCHE BIOLOGIQUE

I ♥
Biologie

Approche biologique (pharmaco-biologique)

- Découverte de substances « psychotropes » (effets)
 - **Chlorpromazine** (Largactil*) en 1952, dans le service du Pr. J. Delay, Hôpital Sainte Anne (Paris) : « tranquillisant majeur » utilisé pour calmer les patients « psychotiques », « schizophrènes », à l'hôpital. Le Largactil * est le premier neuroleptique (qui suspend le nerf)
 - **Méprobamate** (Noctran*, Equanil*, Mépronizine* ...) : « tranquillisant mineur » pour traité l'anxiété, en consultation externe (1955)

Approche biologique

- **Iproniazide** : premier « stimulant psychique » pour soigner la dépression (1957)
 - Premier antidépresseur IMAO (Inhibiteur de la Mono Amine Oxydase) : antituberculeux qui rend les patients euphoriques et que le psychiatre Nathan Kline essaie sur ses patients déprimés.
 - Tofranil* : Premier antidépresseur tricyclique (analogue du Largactil*) essayé par le psychiatre suisse Roland KUHN à des patients délirants déprimés. Inefficace sur le délire, mais actif sur la dépression (1958)

Approche biologique

- **Hypothèse / Théorie**

- La maladie mentale naît d'un déséquilibre chimique dans le cerveau. Thèse apparue après l'introduction des psychotropes dans les années 50 : molécules dont on a découvert après coup qu'elles modifiaient les états psychiques
- Les maladies mentales sont provoquées par une anomalie dans la concentration de certaines substances chimiques à l'intérieur du cerveau (neurotransmetteurs)

Approche biologique

- **La chlorpromazine diminue le niveau de dopamine**
 - Les psychoses telles que la schizophrénie sont causées par un excès de dopamine
- **Certains antidépresseurs font augmenter le taux de sérotonine**
 - La dépression est due à un déficit de sérotonine

APPROCHE PSYCHANALYTIQUE



Approche psychanalytique

- Freud = fondateur de la psychanalyse (neurologue)
- Freud = également un philosophe
 - S'est intéressé à l'art, la psychologie collective (psychologie sociale) [Psychologie collective et analyse du moi (1921)] , l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie [Totem et tabou (1912) ; Moïse et le monothéisme (1939) ; L'avenir d'une illusion (1927) ; Malaise dans la civilisation (1930)] ...
 - Psychanalyse = pas seulement une approche psychopathologique (mais aussi : discours sur l'art, la société, l'homme...)

Approche psychanalytique

- 3 conditions (minimum) pour être dans une approche analytique
 - Existence (présupposée) de :
 - INCONSCIENT
 - SEXUALITE INFANTILE
 - TRANSFERT
- Rappel synthétique des principaux concepts et idées principales de la psychanalyse (renvoie aux cours précédents) :
points de vue topique, économique, dynamique, inconscient, sexualité infantile (complexe d'Œdipe...), transfert, mécanismes de défense (refoulement, déni...), pulsions de vie et de mort, principe de réalité, fixation, régression...

Approche psychanalytique

- INCONSCIENT
 - C'est un inconscient dynamique (refoulement, résistances)
 - Une précision importante sur la notion d'inconscient (à partir de l'article de J. F. Dortier, 2012) :
- Les pulsions œdipiennes, par exemple, sont inconscientes. Pulsions et inconscient se rejoignent?

Le refoulement de certaines pulsions est lui-même inconscient.
Le Moi ne refoule pas les désirs œdipiens comme on cherche à réprimer un désir (envie) de manger (régime...) ; ou ses pulsions de mort inconscientes, comme la maîtrise d'une colère.
Dans les désirs œdipiens, la résistance autant que le désir lui-même, sont inconscients. Le but de la psychanalyse consistant à rendre conscientes les pulsions refoulées.
On ne peut donc pas, précise Freud, identifier pulsion et inconscient.
L'état inconscient d'un phénomène peut concerné autant la pulsion que le surmoi ou certains processus du moi.

Approche psychanalytique

- *« Nous voyons que nous n'avons pas le droit d'appeler le domaine psychique étranger au moi système inconscient, puisque l'état inconscient n'est pas son caractère exclusif »*
- *« Nous n'utiliseront donc plus « inconscient » au sens systématique et donnerons à ce qui était jusqu'à présent désigné ainsi un nom meilleur qui ne prête plus à malentendu. En nous appuyant sur l'usage qu'on trouve chez Nietzsche et par suite d'une incitation de Groddeck nous l'appellerons désormais le ça »*

(Freud S. Nouvelles conférences sur la psychanalyse)

Approche psychanalytique

- INCONSCIENT
 - Ce qui se joue à notre insu (dans une situation donnée)
- SEXUALITE INFANTILE
 - Ce qui se joue dans la sexualité adulte, en lien avec la sexualité infantile (sexualité prise au sens large) : apprentissage de l'amour et de la relation aux autres (Autre, autre), auprès de ses parents principalement (importance de la relation à la mère), mais de toute personne auprès de qui des liens (en l'occurrence affectifs) sont établis.
- TRANSFERT
 - Déplacement d'affects destinés à une personne sur une autre personne : l'infirmier dans le contexte de soins (*cf. cours Relation et soins*)
 - Amour (transfert positif), haine (transfert négatif), qui ne sont pas destinés à la personne sur laquelle s'exerce le transfert, mais passés et réactualisés dans la situation transférentielle
 - Ce qui peut s'élaborer par (à travers, dans) le transfert, par sa compréhension, sa résolution (dans la cure)...

Approche psychanalytique

- TRANSFERT (suite)
 - A quelle place est-on mis et que /qui re-présente t'on ? (cf. *cours Relation et soins*)
 - A quelle place je suis mis et à quelle place je mets (transfert et contre-transfert : transfert) un autre, dans une relation humaine, de soin, psychothérapeutique (dans la cure analytique (parents, figure de l'analyste...), bien sûr, mais pas uniquement)
 - « *Freud fait du phénomène de transfert le ressort de la cure analytique, l'élément qui permet au processus d'élaboration psychologique d'opérer vers la guérison* »
(L. Chabrier, *Psychologie clinique*)

Approche psychanalytique

- **Conception du symptôme :**
 - Il y a un **sens au symptôme**, un sens à chercher derrière le symptôme (Freud = rationaliste /hégélien, de ce point de vue).
Il y a un sens à la folie /l'irrationnel est rationnel (Freud)
Le réel est rationnel (Hegel)
Rien n'advient sans raisons (Leibnitz)
 - Chercher le sens caché
 - Rendre conscient (ce qui a été refoulé dans l'inconscient)

Approche psychanalytique

- **Cadre, dispositif thérapeutique /règles :**
- Abandon de l'hypnose
- Cure :
 - **Position allongée**, divan, (régressions, processus primaires), favorisant les **associations libres** (pour l'analysant (terme préféré à celui d'analysé), écoute flottante, **attention flottante** (« communication d'inconscient à inconscient », préconisée par Freud), place de l'analyste par rapport à l'analysant (hors du champ de vision de l'analysant (présence dans l'absence), pour favoriser la parole)
- Psychothérapies d'orientations analytiques :
 - Face à face...

Approche psychanalytique

- **Le continuum entre le normal et le pathologique dans la théorie freudienne (psychanalyse)**
 - Freud affirme une continuité psychologique entre l'homme normal et le névrosé (le pathologique est un grossissement du symptôme)
 - Pour le président Schreber (cas considéré comme une paranoïa), il dit :
« *Même des manifestations si singulières, si éloignées de la pensée habituelle des hommes, découlent des processus les plus généraux et les plus naturels de la vie psychique* » (Freud, *Le président Schreber*)
 - Pour Kurt Lewin (psychosociologue), « la doctrine de Freud – et c'est un de ses plus grands mérites – a largement contribué à l'abolition des frontières entre le normal et le pathologique, entre l'habituel et l'exceptionnel et donc a favorisé « l'homogénéisation » des différents domaines de la psychologie » (K. Lewin, 1967, *Psychologie dynamique, les relations humaines*)
 - Du coup, sa conceptualisation du psychisme humain se fonde autant sur le « normal » que sur le « pathologique » (névrosés, psychotiques)

Approche psychanalytique

- Intérêt infirmier :
 - Concept d'inconscient :
 - On fait certaines choses à notre insu.
Certaines choses se jouent à notre insu ; sont « convoquées » à notre insu (dans la relation de soins, les relations entre collègues...)
 - Concept de transfert :
 - Dans la relation (thérapeutique...)
 - Concept de mécanismes de défense :
 - Refoulement
 - Dénî
 - Evitement
 - Rationalisation (...)

APPROCHE SYSTEMIQUE



Approche systémique

- Diaporama : Cours Psychologie et santé (1.1 S1)
- Rappel généraux de l'approche systémique (concepts...)
- La thérapie systémique :
 - Finalité
 - Cadre /dispositif thérapeutique : familial, collectif, co thérapeute(s), vitre sans tain, observateurs, caméra (communication verbale et non verbale)...
 - Points spécifiques

Approche systémique

(Rappel cours Psychologie et santé – F.S.)

- Ecole de Palo Alto :
 - *Palo Alto : petite ville située dans la banlieue de San Francisco (Californie), abritant l'université de Stanford*
- **Systémique** : *approche globale des phénomènes complexes, appréhendés comme des systèmes, où l'on s'intéresse davantage aux interactions (liens, relations) entre les éléments, qu'aux éléments eux-mêmes*

Approche systémique (Rappel)

- Quelques membres de l'Ecole de Palo Alto :
 - Gregory Bateson (1904-1980) : *zoologue / biologiste, anthropologue, ethnographe, psychothérapeute, écologiste, épistémologue (communication)*
 - Paul Watzlawick (1921-2007) : *Docteur en philosophie (langage/ logique), psychanalyste*
 - Margaret Mead (1901-1978) : *anthropologue spécialisée dans l'étude des peuplades océaniques*
 - Milton Erickson : *psychiatre, sophrologue. Fondateur de l'American Society for Clinical Hypnosis*
 - Dick Fisch : *psychiatre*

Approche systémique (Rappel)

- Quelques membres de l'Ecole de Palo Alto :
 - Don D. Jackson : *psychiatre à l'hôpital Veterans Administration, puis fondateur du Mental Research Institute (M.R.I.). Thèse sur « La question de l'homéostasie familiale »*
 - Heinz von Foerster : *ingénieur, physicien. Membre du « cercle de Vienne » et neveu de L. Wittgenstein*
 - John Weakland : *chimiste, psychothérapeute*
 - Virginia Satir : *psychologue*

Approche systémique

- **Norbert Wiener (1894-1964) :**
- *Professeur de mathématiques.
Il a mis en place des équipes pluridisciplinaires au MIT avec le neurophysiologiste Arturo Rosenblueth. Ses travaux sur le développement d'appareils de pointage automatique pour canon anti-aérien, avec l'ingénieur Julian H. Bigelow, sont à l'origine non seulement de la cybernétique, mais de l'approche systémique.*
- *Théorème d'incomplétude (1931) : dans toute théorie logique, il existe des théorèmes dont on ne peut décider s'ils sont vrais ou faux au moyen de leurs seuls axiomes (ce que l'on appelle tout simplement « les indécidables », dans le vocabulaire de la logique)*
- *Ex : le célèbre sophisme du menteur d'Eubulide de Milet (successeur d'Euclide de Mégare), dans l'Ethique à Nicomaque, d'Aristote (VII-3-1443 a 22) : Lorsque quelqu'un dit « je mens », on ne peut pas décider s'il dit ou non la vérité, car on aboutit à une contradiction logique, dans l'un comme dans l'autre cas (...)*

Approche systémique (Rappel)

- **Paul Watzlawick (1921-2007) :**

- *Enseigne la psychanalyse et la psychothérapie au Salvador (1957 à 1959)*
- *Travaux : Rencontre Don Jackson et rejoint l'équipe du M.R.I. (à ses débuts, 1961) à Palo alto.*

Langage et logique : étudie à partir de films (relation thérapeutes / patients) à l'Institute for direct Analysis, de Philadelphie (juste avant son intégration au M.R.I. (Mental Research Institute) ; est en admiration devant Milton Erickson qui utilise le paradoxe comme outil thérapeutique, sans expliquer clairement son fonctionnement. Publie « Une logique de la communication » avec Don Jackson et Janet Beavin en 1967 ; « Changement, paradoxe et psychothérapie » avec Weakland et Fisch en 1974 (...). Changement type 1 = modification à l'intérieur du système. Changement type 2 = transformation du système lui-même.

Approche systémique (Rappel)

- **La pensée systémique :**
 - ne constitue pas plus une théorie qu'elle n'en propose. Au plus, elle confectionne des modèles.
 - se présente plutôt comme une approche commune à plusieurs disciplines qui permet de « mieux comprendre et de mieux décrire la complexité organisée » (de Rosnay J. 1977. LM)
 - s'est développée au Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.) de Boston, à partir des années 40.
 - Approche globale, elle sous-entend la notion de vision globale, de globalité.

Approche systémique (Rappel)

- **Globalité :**

- Bien que l'approche systémique soit relativement récente, les concepts qui la « sous-tendent » ou les idées qu'elle véhicule ne le sont pas.
- L'idée de comprendre l'homme dans sa globalité remonte même aux débuts de la philosophie.
- Anaxagore de Clazomènes (428-500) a sans doute la primeur de certaines idées « systémiques » (théorie des « objets » (χρήματα)) qui trouveront leur aboutissement chez les stoïciens (*Systema* est un terme technique stoïcien).
- Anaxagore arrive à l'idée que tout est dans tout et que d'une certaine façon, la partie contient le tout comme le tout contient la partie : « Tout est mêlé dans tout car tout est engendré de tout » ; « ...il n'est pas possible que rien soit isolé et toutes choses ont leur part du tout » (Fragments).

Approche systémique (Rappel)

- **Globalité :**

- *« L'homme (...) a besoin de lieu pour le contenir, de temps pour durer, de mouvement pour vivre, d'éléments pour le composer, de chaleur et d'aliments pour se nourrir, d'air pour respirer (...) Il faut donc, pour connaître l'homme, savoir d'où vient qu'il a besoin d'air pour subsister ; et, pour connaître l'air, savoir par où il a ce rapport à la vie de l'homme, etc. La flamme ne subsiste point sans l'air ; donc, pour connaître l'un, il faut connaître l'autre.*
- *Donc toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens pour impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que connaître le tout sans connaître particulièrement les parties ».*

Approche systémique (Rappel)

- **Emergence :**
 - Le tout est davantage qu'une forme globale. Il implique l'apparition de qualités émergentes que ne possédaient pas les parties
 - “Les liaisons entre les éléments comptent autant que les éléments eux-mêmes” (De Rosnay, 1977)
 - La systémique s'intéresse davantage à ce qui émerge des relations entre les phénomènes ou les individus, qu'aux caractéristiques propre à chaque élément pris isolément (physique, chimie, biologie, psychologie, management...)

Approche systémique (Rappel)

- **Interaction :**

- *Lorsque deux éléments sont en relation, il y a double action du premier sur le second et du second sur le premier. Relier, c'est ajouter du lien entre deux éléments : c'est les mettre en relation*
- *L'approche systémique s'intéresse aux problèmes de lien : rupture, manque, absence de lien (exclusion), double lien...*
- *Physique quantique : la notion d'interaction est essentielle dans la théorie des champs. On parle d'interaction gravitationnelle, faible (champ leptonique), forte (champ hadronique), électromagnétique*

Approche systémique (Rappel)

- **Rétroaction :**

- *La rétroaction est une interaction particulière. C'est Norbert Wiener qui a introduit l'idée de rétroaction, rompant avec le principe de causalité linéaire*
- *C'est l'idée de boucle causale : A agit sur B et B agit en retour sur A ; la cause agit sur l'effet et l'effet sur la cause*

- **Système :** *Un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisé en fonction d'un but [à atteindre] (J. de Rosnay)*

- *C'est l'idée de boucle causale : A agit sur B et B agit en retour sur A ; la cause agit sur l'effet et l'effet sur la cause*

Approche systémique (Rappel)

- **Organisation :**

- *L'agencement des relations entre les composants d'un système peut être différent. Il s'agit de l'optimiser*
- *Isomères : des composants identiques, mais des agencements structurels différents. Il en résulte des comportements différents*
- *L'organisation comporte un aspect structurel (organigramme) et un aspect fonctionnel (programme)*
- *Un système organisé c'est des composants liés et agencés entre eux, au sein d'une structure, pour la réalisation d'un but (d'objectifs)*

Approche systémique (Rappel)

- **Dialogique :**

- *Qui est en forme de dialogue. Les mots sont traversés de sens divers qui leurs sont attribués par l'interaction verbale*
- *« La complexité, c'est le défi qui vous demande de penser ensemble deux aspect apparemment antagonistes » (E. Morin)*

- **Complexité :**

- *Qui est tissé ensemble « En réalité il n'y a pas de phénomènes simples ; le phénomène est un tissu de relations. Il n'y a pas de nature simple, de substance simple ; la substance est une contexture d'attributs. Il n'y a pas d'idée simple, parce qu'une idée simple (...) doit être insérée, pour être comprise, dans un système complexe de pensées et d'expériences »*
(Bachelard G. 1934. NES)

Approche systémique (Rappel)

- **La pensée de Gregory Bateson**

- La pensée de GB éclaire la question de l'organisation dynamique des sociétés et de leur changement.
- Dans les années 40 participe aux conférences de la fondation Macy qui présideront à la naissance de la cybernétique.
- En 1951, il formule avec Jurgen Ruesch une théorie de la communication, fondée sur la théorie des types logiques de Bertrand Russel et Alfred Whitehead.
- L'individu est-il au coeur des phénomènes sociaux, ou faut-il voir la société, ses normes et ses valeurs, derrière les conduites individuelle ?
- En 1958, il écrit un épilogue pour la deuxième édition de La Cérémonie du Narven. Cybernétique, théorie de l'apprentissage et psychothérapie sont mobilisées pour appréhender la problématique de l'évolution d'un système social mis en demeure de se transformer pour échapper à la destruction.

Approche systémique (Rappel)

Approche interactionniste :

- L'individu est conçu comme l'ensemble des relations qui le lient à son environnement (écologie de l'esprit). Mais les conduites individuelles ne reflètent pas passivement l'inertie des normes sociales.
- Il met en évidence « un système de gestes », une codification des émotions et des affects (concept d'« ethos »).
- Les cérémonie du Naven désamorcent la rivalité entre les clans (en mimant l'attitude de soumission des femmes). Quand cela échoue, la société doit changer et modifier son organisation pour ne pas mourir.

Approche systémique (Rappel)

- Pour changer, il faut modifier les règles qui régissent les interactions au sein du système.
- Deux personnes ne peuvent communiquer que si elles partagent un code pour décrypter les messages échangés.
- Les attitudes corporelles indiquent le sens des mots. Le cadre de la communication définit « dans quel jeu on se trouve ». Changer les règles du jeu est complexe (cf. Types logiques).
- Les changements sociaux sont difficiles. L'invention de nouvelles règles du jeu, nécessite la création de nouveaux repères par leurs membres, alors que leurs actions sont toujours encadrées par les anciens.
- « Arrêter de jouer » (d'après la règle du jeu) !

Approche systémique (Rappel)

- **Les types logiques**

- Cette théorie, due à Whitehead et Russel (Principia Mathematica, 1910-1913), postule qu'il existe une différence de niveau logique (ou d'abstraction) entre une classe et les objets qui en font partie.
- Appliquée à la communication, ceci implique que des messages échangés peuvent se commenter l'un l'autre à des niveaux logiques différents (métacommunication).
- Lorsque le langage ne permet pas de différencier les niveaux logiques, il peut en résulter confusion et paradoxe.

Approche systémique (Rappel)

- Bateson et ses collaborateurs ont appliqué cette théorie à leurs recherches sur la communication.
Cela l'a conduit à la théorie écosystémique de la communication et au concept de double lien.
- Mais la théorie des types logiques est-elle un moyen de se débarrasser du problème de l'autoréférence ? C'est une ponctuation liée à l'observateur, mais pas une propriété intrinsèque du système décrit.

Approche systémique (Rappel)

- Autoréférence
 - Propriété pour un énoncé de ne se référer qu'à lui-même ou à celui qui l'émet. Décrire le monde comme si nous pouvions le voir à un niveau fondamental engendre des paradoxes.
 - Les paradoxes ne proviennent donc pas du caractère auto référencié obligé de tout discours, de toute théorie.
 - Ils apparaissent au contraire, quand ils sont produits comme s'ils étaient non auto référencié.
 - Le célèbre paradoxe d'Epiménide le Crétois qui dit : « Tous les Crétois sont des menteurs », provient de ce qu'Epiménide décrit une réalité à laquelle il appartient comme si elle était extérieure à lui, qui la décrit.

APPROCHE FAMILIALE SYSTEMIQUE



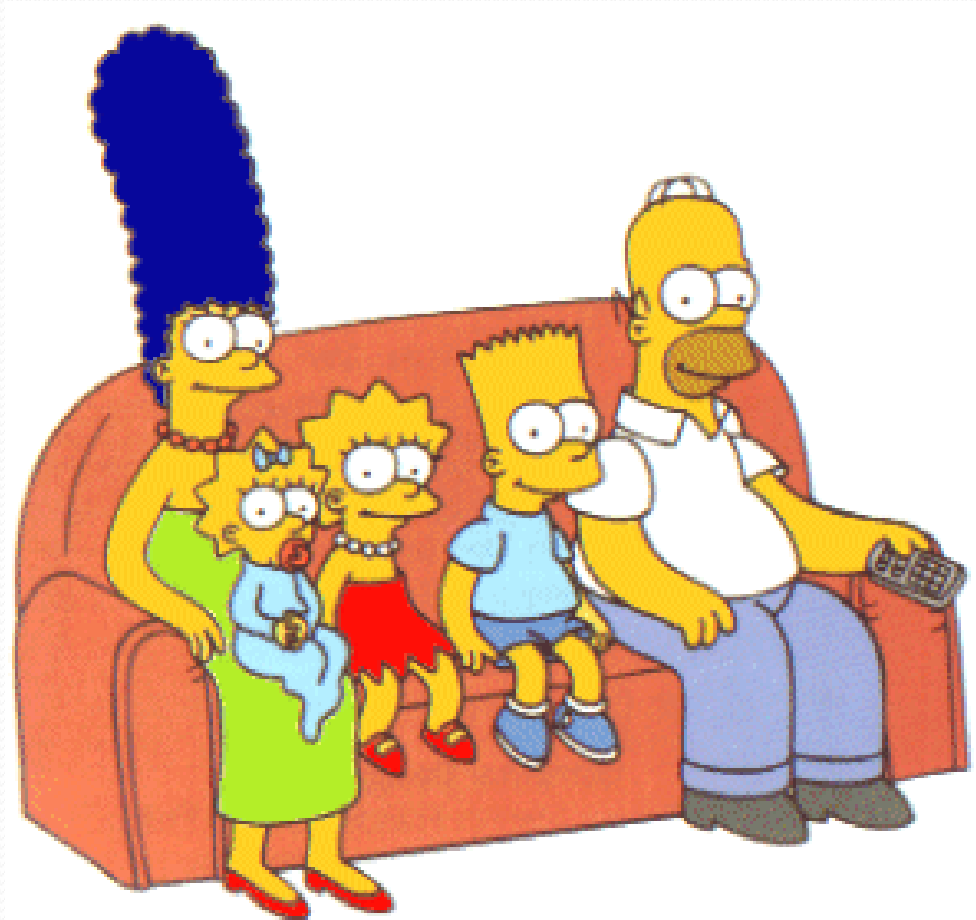
Approche familiale systémique

- **La thérapie familiale systémique**
- **La pratique thérapeutique systémique de Palo Alto**
 - **Hypothèses théoriques** : paradoxes de la communication, énoncés paradoxaux, double lien. Les symptômes (troubles psychiques) sont conçus comme la résultante d'une « communication pathologique ».
 - **Injonction paradoxale** : contient deux propositions contradictoires de telle sorte qu'il est impossible de répondre à l'une sans désobéir à l'autre ; et une troisième injonction qui est celle de ne pas pouvoir se soustraire à la double situation et ne pas pouvoir métacommuniquer à son sujet. Selon G. Bateson, la double contrainte (le double lien) est une forme particulièrement grave d'injonction paradoxale, une forme de communication « pathologique », qui serait à l'origine de la schizophrénie.
 - **Métacommunication** : la métacommunication peut passer explicitement par une expression verbale ou implicitement dans le non-verbal (attitude, expression, ton, etc.). Le contexte dans lequel l'échange se produit donne également son sens à la relation.

Approche familiale systémique

- **Cadre /dispositif thérapeutique (finalité) :**
 - Le cadre thérapeutique suppose un dispositif spécifique : deux pièces séparées par une glace sans tain, l'une consacrée à la thérapie dans laquelle deux (ou plusieurs) cothérapeutes reçoivent la famille ; l'autre destinée à un superviseur qui observe et analyse la séance au fur et à mesure et peut intervenir si la nécessité s'en fait sentir.
 - Chaque séance est filmée, puis visionnée, pour revenir sur les interactions intrafamiliales pour les réétudier et sur les interventions des psychothérapeutes pour les réajuster.
La famille a visité les lieux et est informée de ce dispositif thérapeutique.
 - Cadre /dispositif thérapeutique : familial, collectif, co thérapeute(s), vitre sans tain, observateurs, caméra (communication verbale et non verbale)...

APPROCHE FAMILIALE ANALYTIQUE



Approche psychanalytique

- **Le continuum entre la psychologie clinique (individuelle) et la psychologie sociale (collective) chez Freud**

« L'opposition entre la psychologie individuelle et la psychologie sociale ou collective, qui peut, à première vue, paraître très profonde, perd beaucoup de son acuité lorsqu'on l'examine de plus près. (...) autrui joue toujours dans la vie de l'individu le rôle d'un modèle, d'un objet, d'un associé ou d'un adversaire, et la psychologie individuelle se présente dès le début comme étant en même temps, par un certain côté, une psychologie sociale, dans le sens élargi, mais pleinement justifié, du mot.

L'attitude de l'individu à l'égard de ses parents, de ses frères et sœurs, de la personne aimée, de son médecin, bref de tous les rapports qui ont jusqu'à présent fait l'objet de recherches psychanalytiques, peuvent à juste titre être considérés comme des phénomènes sociaux (...)

l'opposition entre les actes psychiques sociaux et narcissiques (...) est une opposition qui ne dépasse pas les limites de la psychologie individuelle et ne justifie pas une séparation entre celle-ci et la psychologie sociale ou collective.

Approche psychanalytique

Dans son attitude à l'égard des parents, des frères et sœurs, de la personne aimée, de l'ami et du médecin, l'individu ne subit l'influence que d'une seule personne ou que d'un nombre limité de personnes dont chacune a acquit pour lui une importance de premier ordre. Or, lorsqu'on parle de la psychologie sociale ou collective, on fait généralement abstraction de ces rapports, pour ne considérer que l'influence simultanée qu'exercent sur l'individu un grand nombre de personnes qui, sous beaucoup de rapports, peuvent lui être étrangères, mais auxquelles le rattachent cependant certains liens. C'est ainsi que la psychanalyse collective envisage l'individu en tant que membre d'une tribu, d'un peuple, d'une caste, d'une classe sociale, d'une institution, ou en tant qu'élément d'une foule humaine qui, à un moment donné et en vue d'un but donné, s'est organisée en une masse, en une collectivité (...) Nous nous refusons à attribuer au facteur numérique une importance aussi considérable et à admettre qu'il soit seul capable de faire naître dans la vie psychique de l'homme un instinct nouveau, ne se manifestant pas dans d'autres conditions. Nous postulons plutôt deux autres possibilités, à savoir que l'instinct en question est loin d'être un instinct primaire et irréductible et qu'il existe déjà, ne serait-ce qu'à l'état d'ébauche, dans des cercles plus étroits, comme celui de la famille ».

(Sigmund FREUD, 1921, p. 6-7).

APPROCHE ETHNOPSYSCHIATRIQUE



APPROCHE TRANSCULTURELLE

- **Approche groupale :**
- Pluridisciplinarité des intervenants, diversité des intervenants :
 - *Psychiatres, psychologues, anthropologues, interprètes, membres de la famille (sens large), proches, personnes concernées...*
 - *Prise en considération des éléments culturels*
 - *Exemple d'Ibrahima (pas traité)*
- Georges Devereux : fondateur de l'ethnopsychanalyse, de l'ethnopsychiatrie
- Tobie Nathan, Marie-Rose Moro

APPROCHE EXISTENTIELLE



Thérapie existentielle

Psychopathologie existentialiste

- La *Dasein analyse*, approche phénoménologique élaborée par Ludwig Binswanger, a été traduite par *analyse existentielle*, ce qui a créé une certaine confusion entre les deux approches.
- *Etre et Temps (Sein und Zeit)* de Martin Heidegger a eu une influence considérable sur le mouvement existentialiste, alors que son horizon est plus existentiel (relatif à la question de l'être, se rapportant à la structure ontologique du *Dasein* : « être-le-là »), qu'existential (être là, surgir dans le monde (sans essence) et se construire librement (en créant son essence)).
 - *Dasein* ≠ *Existenz*

Philosophie existentialiste

Existentialisme

- Søren Kierkegaard (1813-1855)
 - Au système philosophique hégélien , « objectif » et « universel », il oppose l'existence humaine déchirée par la souffrance et l'angoisse.
 - L'existence ne peut pas être érigée en système, car elle se donne comme subjectivité.
 - Il s'agit d'abord de trouver une vérité qui en soit une pour nous-mêmes et de se comprendre soi-même dans sa propre existence.
 - « *La subjectivité, c'est la vérité* »

Philosophie existentialiste

Existentialisme

- Jean-Paul Sartre (1905-1980)
 - Son « existentialisme » décrit l'homme comme un être totalement libre et responsable, au sein d'un univers contingent et dépourvu de signification.
 - Exister, c'est se jeter dans le monde, « être là » et se construire librement, sans nature (humaine), sans essence.
 - L'angoisse est liée à la prise de conscience de mon existence comme libre.
 - Kierkegaard voyait déjà dans l'angoisse, le vertige de la liberté.

Thérapie existentielle

Représentants et auteurs

- Issue de la philosophie existentielle.
- Rollo May, élève de Paul Tillich et de Gabriel Marcel, est un des principaux représentant de la psychothérapie existentialiste américaine. Psychologue, psychanalyste, enseignant à New-York, Harvard, Yale et Princeton.
- Ephren Ramirez attribue une place importante au concept de responsabilité, à la capacité d'affronter la réalité et d'y répondre de manière positive.

Thérapie existentielle

Représentants et auteurs

- Victor Frankl, après avoir vécu 7 ans en camp de concentration, crée la logothérapie pour aider les hommes à trouver un sens à leur vie.
- Pour Ronald Laing (mouvement antipsychiatrique anglais) la seule modalité nous permettant de comprendre et de nous occuper des êtres humains est de clarifier la nature de l'être humain, c'est-à-dire l'ontologie.

Approche existentialiste

Concepts fondamentaux

- **La volonté :**

- Volonté, responsabilité, pouvoir de décision s'opposent au conformisme et au collectivisme (robotisation).
L'existence de l'homme consiste en sa liberté.
 - « *l'homme ne devient vraiment humain qu'au moment de la décision* » (P. Tillich).
- May recommande de faire prendre conscience au patient de son propre pouvoir de décision, en évitant de l'aiguiller, par inadvertance et subtilement, dans telle ou telle direction.

Approche existentialiste

Concepts

- Volonté, désir et décision se rencontrent à l'intérieur d'un nœud de relations, dont l'individu dépend non seulement pour sa propre réussite dans la vie, mais pour son existence même.
- **L'angoisse :**
 - L'angoisse existentialiste correspond au sentiment d'avoir été jeté dans le monde sans l'avoir voulu et d'être contraint à prendre des décisions.

Approche existentialiste

Concepts

- Pour Sartre, l'angoisse vient de la portée de nos décisions. C'est une angoisse du choix.
- Pour May, l'anxiété vient du fait de ne pas connaître le monde dans lequel on se trouve et de ne pas pouvoir s'orienter dans sa propre existence.
 - Dans sa thèse de doctorat en psychologie, il étudie l'anxiété de filles célibataires enceintes dans un foyer de New-York et constate que les filles de bas niveau économique rejetées par leur mère, le vivent mieux que celles de milieu plus aisés ; car le rejet est « *clair et connu* » pour les premières et « *dissimulés* » pour les secondes.

Approche existentialiste

Concepts

- **La mort :**

- Pour May, le déni de la mort est aussi la perte de la vie.
- Grâce à une tuberculose contractée à l'âge de 30 ans (maladie non soignée à son époque et dont on rechapait ou non), May fut en mesure d'affronter le fait de la mort à l'intérieur de sa propre conscience et, alors, il put faire son propre choix pour le temps qu'il lui restait à vivre.
- Accepter d'être mortel permet de vivre **pleinement** chaque jour, chaque heure et chaque minute de sa vie.

Approche existentialiste

Le patient en tant qu'être-dans-le-monde

- L'être est toujours un être dans le monde.
- Nous découvrons notre être simultané dans 3 mondes :
 - Le monde ambiant (*umwelt*)
 - Les autres ; les relations humaines (*mitwelt*)
 - Notre monde propre ; le rapport à nous même (*eigenwelt*)
 - Pour May, le déni de la mort est aussi la perte de la vie.
(*umwelt*)

Approche existentialiste

Le patient en tant qu'être-dans-le-monde

- Dans cette approche, on cherche avant tout à voir le patient tel qu'il est réellement, à le découvrir en tant qu'être humain, en tant qu'être-dans-le-monde, et non pas comme une simple projection de nos théories à son propos
- L'approche existentialiste attire notre attention sur la nécessité que le patient puisse prendre conscience de son propre pouvoir de décision et puisse l'exercer en toute liberté
- D'où la remise en question des institutions psychiatriques

Approche existentielle

- La structure fondamentale freudienne :
Pulsion > angoisse > mécanisme de défense
- Devient :
Conscience des enjeux ultimes > angoisse > mécanisme de défense
- Conscience des enjeux ultimes (confrontation de l'individu aux fondamentaux de l'existence) =
 - **Mort** : conscience de la mort (inévitabilité de la mort)
//volonté de persister dans son être (désir de continuer à être)
 - **Liberté** : confrontation entre liberté (absence de socle) //désir de socle (structure) – [**responsabilité** > angoisse]

Approche existentielle

- Conscience des enjeux ultimes (suite) =
 - **Isolement fondamental** : isolement absolu // désir de contact, de protection, d'appartenance à un tout (qui nous transcende)
 - Nous pouvons nous sentir proche de l'autre, mais il demeure un fossé infranchissable (nous naissons seuls et mourrons seuls)
 - **Absence de sens** : difficulté à trouver du sens. Le sens de notre existence est à construire (certains y parviennent (mieux que d'autres), d'autres non.
 - « *Si nous devons mourir, si nous constituons notre propre monde, si chacun d'entre nous est finalement seul dans un univers indifférent, quel sens a la vie ? Pourquoi vivons-nous ? Comment vivre ? S'il n'existe aucun dessein défini, chacun d'entre nous doit alors élaborer le sens de sa vie. Cependant, le sens que chacun donne à ses propres créations peut-il suffire à nous faire supporter la vie ? Ce conflit dynamique existentiel découle du dilemme auquel fait face un être avide de sens parachuté dans un univers qui en est dépourvu* ».

(Irvin Yalom, *Thérapie existentielle*)

APPROCHE PHENOMENOLOGIQUE



Approche phénoménologique

Le patient en tant qu'être-dans-le-monde

- Issue de la philosophie allemande
 - Edmund Husserl (1859-1938)
 - Martin Heidegger (1889-1976)
- En réaction et en opposition au courant organiciste
- Nécessité d'un retour à l'expérience humaine ...

Philosophie phénoménologique

La phénoménologie

- Edmund Husserl (1859-1938)
 - Il définit la méthode phénoménologique.
 - La phénoménologie est l'étude des phénomènes. Il s'agit de revenir aux choses mêmes, de décrire ce qui apparaît.
- Martin Heidegger (1889-1976)
 - La question essentielle est celle de l'être. C'est la source fondamentale de notre existence.
 - Dans *Etre et temps* (Sein und Zeit) il reprend la question du sens de «être» et établit que le temps est la vérité de l'être : être et temps sont imbriqués l'un dans l'autre.
 - L'homme ek-siste, mais peut errer loin de l'être. Il n'est homme qu'en consentant à l'Etre (≠ Sartre). Notre civilisation (technique) nous éloigne de l'être.

Phénoménologie (rappel)

- L'homme est « une conscience impliquée dans le monde, un « Je perçois » et non pas un « Je pense » désincarné. Le corps se trouve par conséquent au centre de cette « phénoménologie de la perception » qui décrit le monde tout en renonçant par là même, à l'expliquer. »
- L'Homme ne se réduit pas à un édifice de molécules, « il est un ensemble de significations incarnées et présentes au monde, qu'il habite et partage avec d'autres consciences sur le mode de l'intersubjectivité. » (CLEMENT, 2004, p. 287).

Citations

- « Ce ne sont pas les événements qui perturbent les hommes, mais l'idée qu'ils s'en font. »
(EPICTETE, Manuel (16))
- La science n'offre pas une représentation complète et suffisante du monde, elle ne propose que des connaissances approchées et ne permet pas d'accéder à l'objet même
- « Le fait scientifique est construit » (Gaston Bachelard)
- « Le réel est une connaissance élaborée par un sujet » (Alexandre Kojève)
- Un objet doit se saisir dans son mode de représentation (Husserl / Merleau Ponty)

Subjectivité

- La subjectivité est constitutive des phénomènes
- La subjectivité constitue le sens et l'unité du monde (nommée « ego transcendantal » par Husserl)
- « La subjectivité c'est la vérité » (Kierkegaard)

APPROCHE HUMANISTE



APPROCHE HUMANISTE (pas traité)

- Approche humaniste :
nombreuses similitudes avec l'approche existentielle
- Carl Rogers :
 - Concept d'empathie
 - Non directivité
 - Relation d'aide
- Texte de Carl Rogers sur la relation d'aide

Approche Humaniste

- Carl Rogers, *Comment puis-je établir une relation d'aide?* (traduction Olga Kauffmann)

(...) 9 – Sans jugement ni évaluation

« Un aspect spécifique mais important de la précédente question est celui-ci : Puis-je le libérer de la menace du regard évaluateur des autres ? Dans presque toutes les phases de notre vie - à la maison, à l'école, au travail – nous nous sommes trouvés sous les jugements extérieurs exprimés sous forme de récompenses et punitions : "C'est bien", "c'est vilain", "ça vaut un A", "c'est un échec", "c'est un bon conseil", "c'est un conseil minable". De tels jugements sont une part de notre vie de l'enfance à la vieillesse. Je pense qu'ils ont une certaine utilité sociale dans les institutions et dans les organisations comme les écoles ou les corps professionnels. Comme chacun de nous, je me suis trouvé bien trop souvent en train de faire de telles évaluations. Mais mon expérience m'a montré qu'ils ne marchent pas pour le développement personnel et de ce fait je ne crois pas qu'ils soient un élément de la relation d'aide.

Approche Humaniste

Curieusement, une évaluation positive est à la longue aussi menaçante qu'une négative, du fait que dire à quelqu'un qu'il est "bien" vous donne aussi le droit de lui dire qu'il est "mal".

J'en suis donc arrivé à sentir que plus j'arriverais à maintenir une relation exempte de jugement et d'évaluation, plus cela permettrait à l'autre personne d'atteindre un point où il reconnaîtrait que le lieu de l'évaluation, le centre de la responsabilité réside en lui-même. La signification et la valeur de son expérience est en dernière analyse quelque chose qui dépend de lui et aucun jugement extérieur ne peut changer cela.

Je préférerais donc œuvrer dans le sens d'une relation dans laquelle je ne suis pas, même dans les sentiments qui me sont propres, en train de l'évaluer. Je crois que ceci peut lui donner la liberté d'être une personne responsable d'elle même.

Approche Humaniste

10 – Puis-je le voir en développement?

Une dernière question : Puis-je rencontrer cet autre individu comme une personne dans un processus " de développement" ou vais-je être limité par son passé et par mon passé ? Si, dans ma rencontre avec lui, je le considère comme un enfant immature, ou un étudiant ignorant, ou un névropathe, ou un psychopathe, chacun de ces concepts qui m'appartiennent le limitera dans ce qu'il peut -être dans la relation. Martin Buber, le philosophe existentialiste de l'université de Jérusalem, a une phrase : "Confirmer l'autre" qui a eu une signification pour moi. Il dit "Confirmer veut dire...accepter tout le potentiel de l'autre...Je peux reconnaître en lui, connaître en lui la personne qu'il a été...créé pour se développer...je le confirme en moi, puis en lui-même, en rapport avec cette potentialité que...peut alors être développé, peut évoluer".

Si j'accepte l'autre personne comme quelque chose de statique déjà diagnostiquée et classée, déjà modelée par son passé, alors je contribue à confirmer cette hypothèse limitée. Si je l'accepte comme un processus "en développement", alors je fais ce que je peux pour confirmer ou rendre effectives ses potentialités. C'est sur ce point que je vois Verplank, Lindsley et Skinner,

Approche Humaniste

en travaillant sur le conditionnement opérant, rencontrer Buber, le philosophe ou le mystique. Tout au moins se regroupent-ils en principe d'une étrange façon. Si je considère une relation uniquement comme une occasion de renforcer une certaine catégorie de mots ou d'opinions chez l'autre, alors j'ai tendance à le confirmer en tant qu'objet - un objet fondamentalement mécanique ou manipulable. Et si je reconnais ce fait comme son potentiel, il aura tendance à agir dans le sens de la confirmation de cette hypothèse. D'autre part, si je reconnais la relation comme une opportunité de "renforcer" tout ce qu'il est, la personne qu'il est avec toutes ses ressources existantes, alors il aura tendance à agir dans le sens qui confirmera cette dernière hypothèse. Je l'aurai donc - pour utiliser de Buber – confirmé comme une personne vivante, capable d'un développement intérieur créatif. Personnellement, je préfère cette deuxième sorte d'hypothèse.

Approche Humaniste

Conclusion

(...) Mais je me sens au moins partiellement conforté par le fait que nous tous, qui

travaillons dans le champ des relations humaines et qui essayons de comprendre l'ordre de base de ce domaine, sommes engagés dans la plus cruciale entreprise du monde d'aujourd'hui. Si nous essayons de comprendre, d'une façon réfléchie, nos tâches d'administrateurs, enseignants, éducateurs, conseils professionnels, thérapeutes, nous travaillons alors sur le problème qui déterminera le futur de cette planète. Car ce n'est pas de Physique que le futur dépendra. Il dépendra de nous qui essayons de comprendre et de nous occuper d'interactions entre les êtres humains, de nous qui essayons d'établir des relations d'aide. Alors j'espère que les questions que je me suis posées seront de quelque utilité, pour vous, en vous aidant à comprendre davantage lorsque vous tentez, à votre façon de faciliter le développement dans vos relations. »

APPROCHE COGNITIVE



APPROCHE COGNITIVE

- Processus par lesquelles une personne acquiert des informations sur elle-même et sur son environnement
 - Troubles mentaux
- Aaron Beck
 - Événements
 - Distorsions cognitives
 - Point de vue négatifs sur soi-même, raisonnements erronés
- Abramson, Seligman et Teasdale
 - Théorie du désespoir
 - Importance attachée aux événements négatifs
- Théorie du traitement de l'information

APPROCHE COMPORTEMENTALISTE



Approche comportementaliste

- Paradigmes du conditionnement classique, opérant, social
- Comportement anormaux et normaux sont maintenus par des mécanismes identiques et selon les lois générales de l'apprentissage
- Pas interne, mais environnemental
- Disparition du symptôme cible peut mener à l'apparition d'un autre symptôme (déplacement du symptôme), mais dans un nombre réduit de cas

Approche comportementaliste

- Béhaviorisme paradigmatique ou social accorde une importance aux types de personnalités (Staats) et aux conditions d'apprentissages lacunaires ou inadéquates
- Changements des comportements
- Modification de l'environnement (?)

Approche cognitivo-comportementale

- Exemples de prises en charge en Thérapie cognitivo-comportementale (TCC)
 - Phobie ascenseur
 - Phobie dentiste
 - Psycho traumatisme /agression

Comparaisons, exemples de prises en charges dans différentes approches

- Exemples de prises en charge de mêmes cas, dans différentes approches
 - Phobie ascenseur
 - Psycho traumatismes
- Exemples de prises en charge dans la spécificité d'une approche

Sources /références bibliographique

- CHABRIER Lydia(2013) *Psychologie clinique. La pratique du clinicien. Les principales théories. De nombreux exemples et études de cas concrets.* Hachette supérieur, (1^{ère} éd. 2006) ; 282 pages.
- DORTIER Jean François (2012) « Quand Freud a abandonné l'inconscient », *dans (Revue) Sciences Humaines* N° 236 – Avril 2012 ; 4 pages, p. 52 à 55.
- IONESCU Serban (2004) *14 approches de la psychopathologie. Une synthèse très complète pour comprendre les différentes théories de la psychopathologie et leur complémentarité.* Nathan Université, 3^{ème} édition (1^{ère} éd. 1991) ; 210 pages.